

Amnésie paysagère

Micheline Piché

Numéro 65, été 1995

Pays paysages

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/17254ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Piché, M. (1995). Amnésie paysagère. *Continuité*, (65), 4–4.

Amnésie paysagère

Les paysages au Québec sont-ils en si piteux état que l'on doive leur consacrer des États généraux de trois jours entiers ce mois-ci ? On accorde bien deux ans aux États généraux de l'éducation, ai-je entendu dire. Ce qui signifie que c'est bien peu...ou, peut-être, qu'ils ne sont pas si détériorés. En fait qu'en est-il ?

Le problème avec le paysage au Québec ce n'est pas sa présence mais plutôt son absence. Un vide de paysage entre les paysages. Des trous percés ici et là au fil des ans pour des impératifs de modernisation, d'étalement urbain, d'exploitation agricole et forestière et de développement économique. Un sorte d'amnésie s'est emparée des uns et des autres en ce sens que le nouveau est venu (l'épicerie, l'institution financière, le stationnement, l'affichage, la route, la monoculture, etc.) sans tenir compte de ce qui était là, ni de ce qu'il y avait autour. Il nous faut aujourd'hui souvent admirer notre environnement de façon syncopée, ce qui est plutôt malaisée.

Nous devons donc apprendre à recréer des liens dans les milieux urbain, rural, agricole et forestier aini qu'entre ces différents milieux. Développer la trame urbaine, repenser le territoire agricole, reboiser et gérer les forêts pour renouer avec nos paysages, afin qu'il y ait moins d'interruption et plus d'harmonie, voilà le défi. Plus profondément encore, il nous faut revoir nos façons de faire pour que la mémoire ait davantage sa place, sans scléroser l'imagination. La mise en valeur d'un patrimoine collectif, qu'il soit culturel ou naturel, peut-elle être un point d'ancrage pour notre propre évolution ? Et parce que notre histoire est toute jeune ne doit-elle pas nous être plus chère que jamais ? C'est à ces réflexions que vous convie ce numéro d'été.

Pour l'automne, Continuité prépare un numéro spécial consacré au Plateau Mont-Royal.

Micheline Piché

Le magazine **Continuité** est un trimestriel publié par les Éditions Continuité inc. Fondé en 1982, **Continuité** bénéficie de l'appui du Conseil des monuments et sites du Québec, qui en assume également la gestion, du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Bureau des arts et de la culture de la Ville de Québec.

Continuité est membre de la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP) et il est répertorié dans Point de Repère, l'Index des périodiques canadiens et Hiscabeq.

Abonnement

22,79 \$ / 1 an (4 numéros)
41,02 \$ / 2 ans (8 numéros)
32 \$ CAN / 1 an (étranger)
46 \$ CAN / 2 ans (étranger)

Conseil d'administration : Jean-Pierre Girard (président et trésorier), France Gagnon Pratte (vice-présidente), Claude Dubé, Jean Belisle

Directrice et rédactrice en chef : Micheline Piché

Comité de rédaction : Claude Dubé, France Gagnon Pratte, Patrice Groulx, Denys Marchand, Pierre Ramet et François Varin

Conseiller à la rédaction : Réal D'Amours

Graphisme : Michèle Tellier, Lydie Colaye

Promotion et publicité : Brigitte Leclerc

Service des abonnements : Lucienne Trudeau

Comptabilité : François Labbé

Photogravure et quadrichromie : Point de trame inc.

Impression : Imprimerie Piché inc.

Distribution postale : Les ateliers TAQ

Vente en kiosque : LMPI

Correspondance :

Éditions Continuité inc.
82, Grande Allée Ouest, Québec (Québec)
Canada G1R 2G6
Téléphone : (418) 647-4525
Télécopieur : (418) 647-6483

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN-0714-9476

Toute reproduction ou adaptation interdite sans l'autorisation de **Continuité**

Envoi de publication, enregistrement n° 6086

Port payé à Québec

Date de parution : juin 1995

Les opinions exprimées n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Les titres, chapeaux, sous-titres, intertitres, légendes et le choix des illustrations sont généralement de la rédaction. Le générique masculin est employé dans le seul souci d'alléger le texte.



LA FONDATION DES ÉCONOMISTES DU QUÉBEC



Rues principales

UN PROGRAMME D'HÉRITAGE CANADA